

mœurs, nous n'avons cependant qu'un cœur et qu'une âme, parce que parmi nous tous les esprits sont unis dans la même foi, tous les cœurs dans la même charité de Jésus-Christ.

Tous nous chantons le même *Credo*, nous observons le même Décalogue, nous adressons la même prière à notre Père qui est dans les cieux, tous nous obéissons avec amour au même Chef, tous nous recevons les mêmes sacrements, tous nous offrons le même sacrifice. Et de cette unité, le symbole et le foyer comme le générateur, c'est la divine Eucharistie, mémorial de tous les mystères de notre foi.

Groupés autour du même autel, assis à la même Table sainte, nourris du même Pain descendu du ciel, nous ne formons qu'une même famille, mieux que cela, un même corps, le corps mystique dont le Christ est la tête: *Unum corpus multi sumus, omnes qui de uno pane participamus*. (I, COR. 10.)

La France vous remercie des grands exemples que vous lui donnez de contempler. Avec l'édification de votre foi et de votre piété, vous lui apportez, en effet, Eminentissimes Seigneurs et Vénérés Frères, le témoignage de la piété et de la foi des peuples.

Quels spectacles ont offert tour à tour au monde la Belgique, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche, l'Espagne, le Canada, quand on vit les plus hauts représentants du pouvoir civil et la majesté royale ou impériale elle-même venir s'incliner religieusement devant le Roi des rois et confondre leurs adorations avec celles de leurs peuples au pied du Dieu de l'Eucharistie, en est-il qui révèle plus magnifiquement la foi vivante d'un peuple ? En est-il qui parle plus éloquemment à l'âme ? En est-il qui excite plus justement l'enthousiasme des foules ? En est-il qui mérite au même degré notre admiration ?

La France vous remercie de la sympathie fraternelle que vous lui témoignez. Elle s'est toujours montrée compatissante à l'infortune. Souvent elle a versé son sang pour la défense de la faiblesse injustement opprimée, et son or pour le soulagement des malheureux. A son tour, elle passe par l'épreuve, elle vous est reconnaissante de vos sympathies et de vos prières. Puissent les peuples dont vous êtes les chefs spirituels ou les délégués ne connaître jamais les persécutions violentes et perfides que nous subissons !

La France vous remercie enfin de l'hommage que vous avez si noblement rendu à ses gloires et à ses traditions religieuses. Vous vous êtes plu, Eminentissimes Seigneurs et Vénérés Frères, à rappeler, à l'honneur de notre pays, les faveurs singulières dont la Providence l'a comblé. Certes à ne considérer que les bienfaits divins dont la France